



HAL
open science

Licence Médiation culturelle et communication : linguistique et technologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Médiation culturelle et communication : linguistique et technologie. 2010, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02035839

HAL Id: hceres-02035839

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035839v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Montpellier 3 - Paul Valéry

Demande n° S3110055342

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Médiation culturelle et communication, linguistique et technologie

Présentation de la mention

Cette licence indique préparer aux métiers de la communication selon deux axes : linguistique et technologie. La linguistique sert pour décrypter les messages, et la technologie pour les concevoir. Presque tous les métiers de la communication sont annoncés, du journalisme au webmaster, du documentaliste à l'analyste de base de données. Il est aussi annoncé que la capacité d'expertise des usages des technologies est à terme possible. Le pilotage est assuré par une équipe de linguistes dont le propos est de croiser les compétences, au service d'une professionnalisation permettant d'obtenir un emploi dans la région, dont il est dit que sa valeur repose fortement sur la culture et donc sur la communication de celle-ci. Il s'agit d'une mention dont certains enseignements sont mutualisés avec la licence Information-Communication de la même Université. La formation s'inscrit dans une perspective linguistique appliquée avec présentation des recherches en cours et de connaissances sur le sujet.

Avis condensé

• Avis global :

Si la transversalité et le croisement de compétences sont à favoriser, la clarté de l'hybridation avec les champs de l'Information-Communication ressort mal dans ce projet. Par sa volonté d'ouverture pluridisciplinaire, la formation pourrait être un lieu de débats, de réflexion et de croisements de regards sur des métiers de la communication, devenus à la fois techniques et complexes. Plusieurs failles sont visibles : problème de cohérence des arguments, des intitulés de cours, discours performatif sur les résultats, absence des données chiffrées sur les métiers, les emplois, les raisons ou non d'une réussite par les étudiants.

En d'autres termes, le dispositif proposé, le projet pédagogique et surtout les finalités (emploi ou poursuite d'études, contenu des stages...) sont mal articulés et donnent une impression de confusion. Le projet risque de mal préparer les étudiants aux métiers de la communication et donc de les mettre en position de faiblesse par rapport à d'autres étudiants issus de formations proches et/ou concurrentes.

• Points forts :

- La volonté de trouver des champs d'application à la linguistique.
- Une piste intéressante que sont les études sémantiques et le traitement des données textuelles (cf. les travaux sur le web sémantique).

• Points faibles :

- Méconnaissance des métiers de la communication et de ses exigences.
- Orientation linguistique très marquée, ce qui, associé aux arguments avancés, pose des questions de cohérence.
- Divergence, voire questionnement entre contenus de cours parfois orientés recherche et parfois professionnalisation. Ceci interroge sur la cohérence du projet et de la mention.



- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : C

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de :

- clarifier le discours et l'argumentaire du projet ;
- trouver un axe fort pour préciser la formation, compatible avec des emplois potentiels ;
- recentrer les contenus sur 2 ou 3 compétences, par exemple le traitement statistique de données ;
- mieux préciser le positionnement de la formation, la réalité du bassin d'emploi et de ses attentes.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Cette licence est essentiellement pilotée par des enseignants en sciences du langage. Au-delà d'une vision restrictive des champs de ces disciplines, les procédures réflexives sur le pilotage sont peu claires et l'autoévaluation est absente ou fait l'objet d'arguments performatifs. En d'autres termes, le dispositif est difficile à appréhender.

2 ● Projet pédagogique :

Le projet pédagogique repose sur un historique existant, sur la volonté de visibilité et sur une adéquation entre connaissances, compétences et métiers. Il est à noter que ces trois dimensions sont mal mises en cohérence. Plusieurs unités d'enseignement contiennent des divergences entre libellé, objectif et contenus (ex : sémiologie de l'image et atelier d'écriture). Certaines notions théoriques en Info-com sont très éloignées des pratiques de cette discipline (ex : « récentes recherches en théorie de la pragmatique » en S1, ou « multimédiatisation de la radio et ses manifestations génériques », ou encore « Technologies pour l'interaction, téléphone et vidéocommunication »). Le projet pédagogique est donc incertain.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Les dispositifs proposés sont conformes au Plan Réussite en Licence, même si peu de détails concrets sont proposés dans le dossier. Le reste du dispositif : cours magistraux/travaux dirigés, semestre, TICE est classique ; Cependant, faut-il 3 x 20h pour obtenir la certification C2i ?

4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

La dimension professionnelle est affirmée, sans être concrète. La présence d'un stage et de 2 intervenants (en fait deux institutionnels) sont les deux seuls points justifiant d'une dimension professionnelle. Le panorama d'un bassin d'emploi manque. Enfin, vu la diversité des métiers possibles annoncés, il est difficile de procéder à une généralisation, les données chiffrées étant absentes du dossier.

La poursuite d'études est assurée en master, sans précision de pourcentage, ni détails.